

**DIMANCHE 5 OCTOBRE 2014**  
**27° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE**

1. Cette parabole des vigneronns assassins, c'est l'histoire en images des relations de Dieu avec son peuple. Le propriétaire, c'est Dieu bien sûr, et la vigne qu'il plante, c'est Israël, le peuple de Dieu, mais c'est aussi nous tous ! La preuve que Dieu tient en forte estime son peuple, c'est qu'il plante une *vigne*, ce que tout cultivateur en Israël rêvait d'avoir, comme un plant prestigieux. // Il y a aussi la clôture, la tour de garde, ce sont des détails qui montrent que Dieu prend soin de son peuple, il ne le laisse pas à l'abandon et il fait ce qu'il faut pour la protéger des ennemis qui dans l'un ou l'autre psaume de la bible sont comparés aux *sangliers qui ravagent la forêt*. En bref, tous ces détails, la clôture, le pressoir, la tour, montrent que Dieu tient en forte estime son peuple, celui-ci n'est pas abandonné !

2. Cette vigne, nous apprend Jésus, *il la donna en fermage à des vigneronns, et il partit en voyage*. Ces lignes sont éclairantes ; elles parlent de façon très imagée (en parabole) de notre relation à Dieu. Cela veut dire que depuis très longtemps, des hommes et des femmes ont eu pour mission, de la part de Dieu, de s'occuper de son peuple ; dans l'Ancien Testament, bien longtemps avant Jésus, c'étaient les rois d'Israël, mais aussi les chefs du peuple, les grands prêtres et les scribes. Aujourd'hui, ce sont les évêques ; mais aussi tout responsable qui a comme mandat de gouverner et prévoir pour le bien-être de la communauté. *Et il partit en voyage* ; j'aime beaucoup ce détail qui montre que justement, et c'est parfois bien dommage, Dieu n'est plus physiquement au milieu de nous ; nous aimerions bien, pourtant ! Il est comme *parti en voyage*. Mais « parti en voyage » ne veut pas dire du tout qu'il se désintéresse de son domaine ; et cela veut dire aussi qu'il va revenir un jour ! Il est *momentanément* absent. Bien sûr, nous ne sommes pas abandonnés, mais comme nous aimerions parfois qu'il revienne !

3. Et la parabole continue avec l'histoire des serviteurs que le maître envoie auprès des vigneronns. Ils sont très mal reçus, *frappés* pour l'un, *tué* pour l'autre, *lapidé* pour le troisième, parce que les serviteurs risquent de voir que les vigneronns se sont très mal occupés de la vigne ! Ils l'ont laissée à l'abandon, ou bien ils l'ont exploitée pour eux-mêmes, en oubliant son véritable propriétaire.... Cela, c'est l'histoire de la royauté en Israël, tel que l'Ancien Testament nous le raconte : après David et Salomon, les rois se sont bien mal conduits, ils ont oublié le Dieu d'Abraham ; alors les prophètes sont venus (Isaïe, Jérémie, Amos...), ils ont voulu dénoncer fortement les abus des rois et des chefs des prêtres... et ils se sont fait très mal recevoir, et même souvent, ils ont été mis à mort ! Ces abus existent encore aujourd'hui malheureusement. Dans le monde, combien de ceux qui ont été désignés, élus même, pour s'occuper de l'intérêt d'un pays, s'occupent en fait de leurs intérêts et de leur enrichissement personnels ?

Alors le maître du domaine envoie son Fils ; mais vous avez entendu comment il a été reçu : de façon scandaleuse, *jeté hors de la vigne et tué*, lui qui venait chez lui, dans sa propre vigne. De façon transparente, nous pouvons reconnaître à travers ce fils envoyé par son père Jésus lui-même, envoyé par son Père, venu sur terre au milieu des siens ; // mais, comme le dit l'évangile de Jean, *les siens ne l'ont pas reçu*, condamné à mort, en portant sa croix, il a traversé la porte de Jérusalem et il a été crucifié à la vue des remparts sur le Golgotha. Mais ce Jésus rejeté et piétiné, il est ressuscité, et il est devenu la  *pierre angulaire*, on pourrait dire aussi *la clef de voûte* de l'Eglise.

4. Cet évangile est donc une parabole pour mettre en images si on peut parler ainsi le passage d'un peuple de l'alliance, Israël, qui avait reçu la Loi grâce à Moïse, à un autre peuple, l'Eglise, qui a reçu l'Évangile grâce à Jésus, maintenant répandue dans le monde entier. Israël, par l'intermédiaire de ses chefs, a rejeté ses prophètes et les païens ont accueilli avec enthousiasme Jésus, parole de vie. Mais attention bien sûr ! Cette parabole est toujours actuelle, et nous devons nous sentir visés : ce n'est pas parce que nous avons reçu cette vigne en fermage après Israël que nous ne devons pas nous poser les mêmes questions : est-ce que nous la faisons fructifier ? Si Jésus revenait, sommes-nous sûrs de bien le recevoir (est-ce que nous le reconnâtrions ?) et dans quel état nous lui remettrions sa vigne ? Souvenons-nous de la finale abrupte de la 1<sup>o</sup> lecture : *Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais ; il en attendait la justice, et voici les cris de détresse.* Et la 2<sup>o</sup> lecture nous donne des pistes pour être de bons vigneron de la vigne du Seigneur : *Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.*

Alors qu'aujourd'hui s'ouvre à Rome le synode sur la famille, demandons au Seigneur de savoir faire fructifier ce cadeau immense qu'est notre famille, en reprenant la prière du pape François : *Sainte Famille de Nazareth, que le prochain Synode des Évêques puisse réveiller en tous la conscience du caractère sacré et inviolable de la famille, sa beauté dans le projet de Dieu. Amen !*

P. Loïc GICQUEL des TOUCHES